

LA REVUE DU LIBAN

Issue No.4242-December 26-2009

L'Opéra de Pékin au théâtre Monnot de l'USJ

La salle du théâtre Monnot était bondée le 16 décembre, le soir du lancement de l'Opéra de Pékin. Les spectateurs ont été transportés pour plus de deux heures, dans une ambiance chinoise totalement typique, où la musique et les costumes chinois s'alliaient idéalement pour présenter l'Opéra de Pékin, un art chinois qui remonte à plus de 200 ans.

Vers 1790, quatre troupes d'Anhui sont arrivées à Pékin. Leur contact avec les théâtres locaux et leur capacité d'assimiler les us et coutumes, a permis de développer leur pratique théâtrale en un art de synthèse appelé l'Opéra de Pékin, le plus populaire et le plus



Une scène de combat chinois très expressive.

représentatif de la Chine. Interprété par les artistes de l'Université normale de Shenyang (SYNU), l'Opéra de Pékin a débuté par une pièce de combat où deux héros se rencontrent dans une auberge et se battent sans se reconnaître, dans une

obscurité totale et sans bruit. Puis, vient le tour des femmes de la famille Yang, sous la dynastie des Song, suivies par deux jeunes gens amoureux liés par un bracelet de jade. Ensuite, apparaît la fée céleste qui répand des fleurs sur la terre pour soulager les

souffrances de l'humanité. Elle danse et chante simultanément. La scène se distingue par un jeu de ruban multicolore que la fée fait tourner en des formes gracieuses. Volant au milieu des nuages, elle envoie une pluie de fleurs sur le monde des mortels. A la fin, un combat sous l'eau, extrait d'une légende traditionnelle chinoise, met en scène plusieurs créatures aquatiques, telles la méduse, la tortue et le singe.

Dans une gestuelle abstraite, les différents personnages chinois incarnent un passé historique, tiré du folklore chinois où les maquillages colorés et très expressifs, représentent une idée ou une personnalité. ■